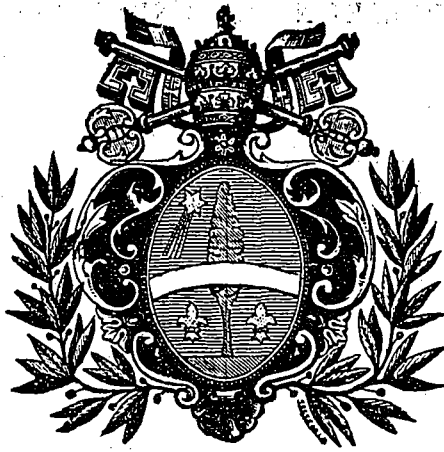


"Aime Dieu et va ton chemin."



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. V.

MONTRÉAL, 26 SEPTEMBRE 1878.

No. 12

SOMMAIRE.

1. UN ORDRE DU JOUR.
2. REVUE RETROSPECTIVE.
3. LE 20 SEPTEMBRE.
4. LE CLERICALISME.
5. BELLES PAROLES.

6. CORRESPONDANCE.
7. POUVOIR TEMPOREL.
8. OBITUAIRE.
9. NAISSANCES.

UN ORDRE DU JOUR.

Le discours de Sa Sainteté Léon XIII, aux officiers de l'ancienne armée pontificale, est pour nous, membres de l'Union-Allet, un ordre du jour, et nous allons dire pourquoi.

Peu de temps après l'exaltation de Léon XIII sur le trône pontifical, nous crûmes devoir écrire à Rome pour savoir comment le nouveau Pontife envisageait les associations, formées comme la nôtre, dans le but de conserver dans les populations catholiques la grande idée du *volontarisme* pour la défense du St.-Siège.

En continuant à agir comme nous l'avons fait depuis notre retour de Rome, avec l'approbation et les bénédictions du regretté Pie IX, rencontrions-nous les idées et les désirs de Léon XIII ?

Voilà ce que nous voulions connaître.

Si le Souverain Pontife, heureusement régnant, nous disions-nous, ne croit devoir favoriser et encourager le maintien de l'idée pour laquelle nous existons, devons-nous et même pouvons-nous continuer nos faibles efforts ?

Le personnage de Rome, auquel nous nous sommes adressés, pour toute réponse nous renvoit au discours de Sa Sainteté Léon XIII, du 6 juin : " Dans les paroles de Sa Sainteté, nous répond notre correspondant, vous trouverez réponse à ce que vous demandez, et votre ligne de conduite toute tracée."

Jusqu'à concurrence de circonstances contraires, le discours de Sa Sainteté sera donc pour nous le seul ordre du jour auquel nous obéirons.

Or, en lisant les paroles admirables du Successeur de Pie IX, nous y trouvons l'injonction de *persévérer dans nos*

desseins (sic); nous entendons tomber des lèvres de notre Souverain actuel, ces mots si encourageants : " *S'il plait à Dieu d'abrégé les jours de l'épreuve, en nous accordant des jours meilleurs, vous vous trouverez à votre poste, prêts à défendre les droits sacrés de l'Église.*"

Puis le grand Pontife bénit les officiers et tous leurs *subordonnés* avec la certitude que cette bénédiction nous *affermera dans notre fidélité.*

Merci, ô grand Pontife ! Nous vous avons dit dès votre avènement au trône : " Nous sommes à vous, comme nous étions à Pie IX." Aujourd'hui, vous nous dites que vous comptez sur nous, advenant les événements; vous nous recommandez la persévérance, et d'être *fidèles au glorieux drapeau que nous avons levé.* Oh merci !

Oui, nous vous le jurons, nous continuerons à tenir haut notre drapeau ! Ce drapeau que nous aimons comme notre vie, et auquel, au besoin, nous serions heureux de sacrifier notre vie.

Vous nous rendez fiers et heureux en nous disant que *Vous comptez sur nous.*

Cette parole ne sera pas oubliée de nos cœurs.

De toute notre âme, nous sollicitons le ciel de nous fournir l'occasion de vous prouver que nous ne sommes pas dégénérés; que toujours nous restons les soldats d'Allet et de Charette; que nous sommes toujours les soldats de Castelfidardo, de Mentana.

Zouaves ! nous avons reçu notre ordre du jour; sachons comme toujours faire notre devoir.

Pour le moment il s'agit de serrer les rangs de notre Association, de la fortifier; après les paroles que nous fait entendre le Vicaire de Jésus-Christ, apportons une ardeur toute nouvelle.